

Analyse de drogues dans l'urine et réduction des méfaits

Projet suprarégional d'analyse de drogues dans l'urine de personnes qui consomment au Québec

Éric Langlois¹, Pascale Leclerc², Carole Morissette², Nicolas Caron¹, Mélanie Tessier¹, Karine Martel¹, Geneviève Grenier¹, coordonnatrices et coordonnateurs régionaux³

¹Institut national de santé publique du Québec, ²Direction de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, ³Directions régionales de santé publique participantes*



Contexte

Les drogues du marché clandestin ne sont soumises à aucun contrôle de qualité. Depuis un certain temps, de nouvelles réalités se sont ajoutées, notamment l'arrivée de nouvelles substances, de substances plus puissantes, souvent à l'insu des consommateurs, et un contenu de plus en plus imprévisible des drogues. Ces réalités exposent les personnes qui consomment à des risques accrus de surdoses; plus que jamais, elles n'ont aucune certitude sur ce qu'elles consomment réellement. Les interventions de santé publique et communautaires doivent être adaptées à ces réalités, notamment au regard des substances réellement consommées, afin de réduire les risques.

Objectifs du projet

- Documenter le contenu des drogues consommées au Québec et savoir si leur contenu correspond à ce que les personnes pensent avoir consommé, à l'aide d'une analyse d'urine.
- Documenter la consommation de drogues, l'expérience de surdose et l'utilisation des services en réduction des méfaits chez les personnes qui consomment au Québec.

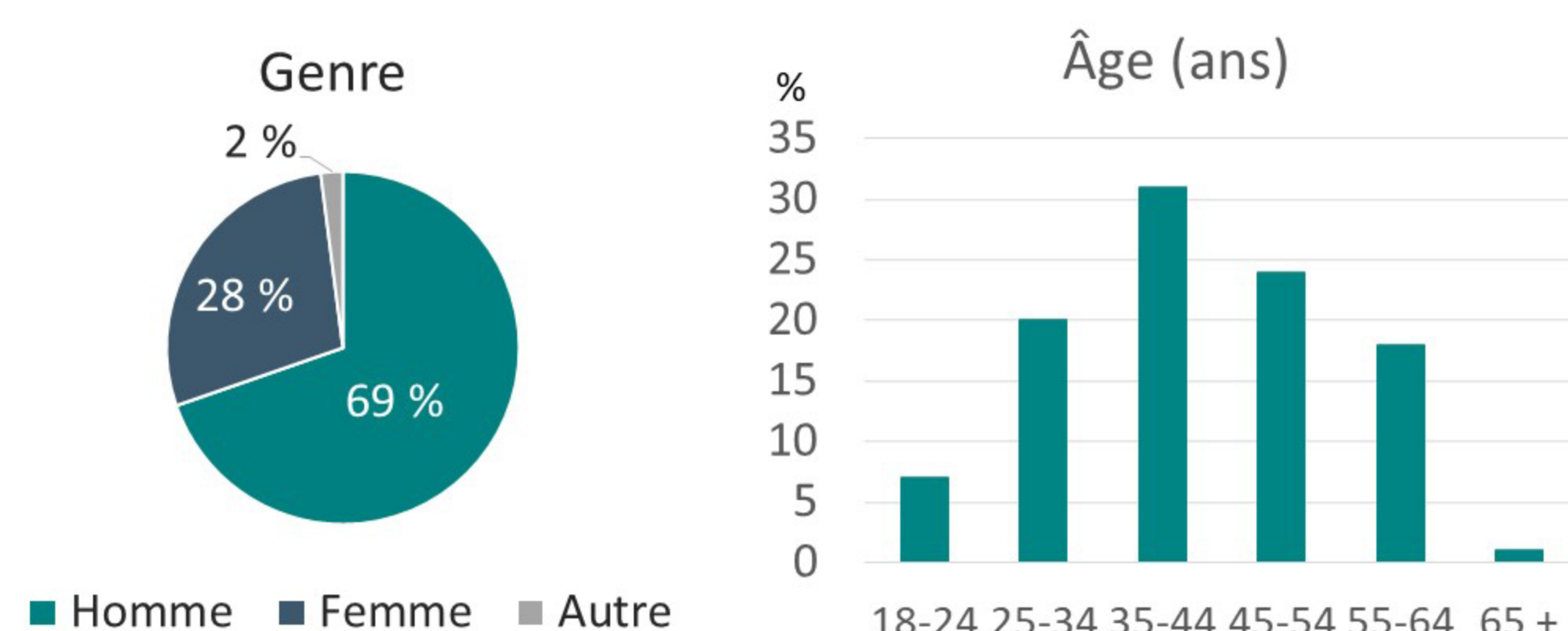
Méthodologie

- Étude descriptive transversale annuelle
- Collecte de données en 2021, 2022 et 2023
- Critères de recrutement :
 - Avoir consommé au moins une drogue dans les 3 derniers jours (excluant le cannabis)
 - Avoir 18 ans ou +
- Entièrement anonyme
- Questionnaire administré par un intervenant
- Collecte d'un échantillon d'urine et analyse au Centre de toxicologie du Québec

Recrutement en 2021

- 1^{er} septembre au 17 octobre 2021
- 7 régions du Québec : Capitale-Nationale, Mauricie-et-Centre-du-Québec, Estrie, Montréal, Abitibi-Témiscamingue, Laval et Laurentides
- 660 personnes participantes qui ont été recrutées dans 28 organismes communautaires

Description des personnes participantes



- 31 % ne vivent pas dans un endroit fixe
- 58 % disent consommer seuls, souvent ou toujours
- 35 % se sont injecté des drogues dans les 6 derniers mois
- 62 % disent consommer tous les jours

Surdoses rapportées dans les 6 derniers mois

	Opioïde	Stimulant
Témoin d'une surdose	19 %	18 %
Victime d'une surdose	8 %	11 %

Remerciements :

* Coordonnatrices et coordonnateurs régionaux des Directions régionales de santé publique participantes : Karine Boulanger-L'Heureux, Melody Hubert et Marylène Laberge-Sévigny, DSP Capitale-Nationale; David Lavigne et Fannie Dion-Simard, DSP Mauricie-Centre-du-Québec; Simon Dancause, DSP Estrie; Nelson Arruda, DSP Montréal; Karine Deslongchamps, DSP Abitibi-Témiscamingue; Catherine Boucher-Rodriguez et Gabrielle Nadaï, DSP Laval; Laurence Gervais, Arielle Homier et Jacinthe Lauzon; DSP Laurentides.

Chana Wittenberg, Leylâ Deger, Asma Ben Hassine, équipe du Centre de toxicologie du Québec (CTQ) et équipe du Bureau d'information et d'études en santé des populations (BIESP), INSPQ.

Les équipes des 28 organismes communautaires participants ainsi que tous les participants et participantes au projet qui, par leur généreuse contribution, permettent une meilleure compréhension de la consommation de drogues au Québec et d'en réduire les méfaits.

Un projet de l'Institut national de santé publique du Québec et de la Direction de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

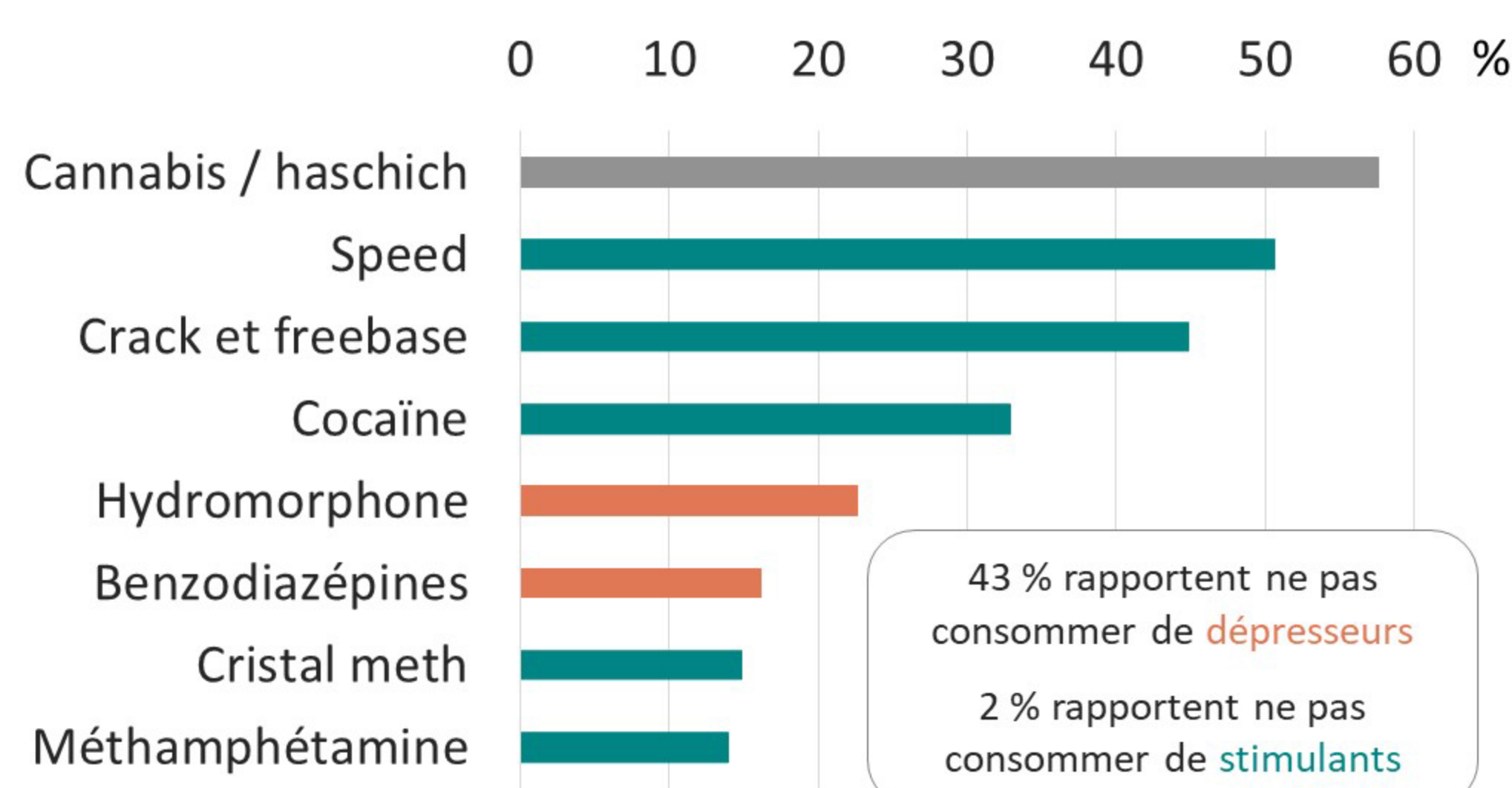
Projet financé par le Programme sur l'usage et les dépendances aux substances (PUDS), Santé Canada et MSSS

Approuvé par le Comité d'éthique de la recherche en dépendances, inégalités sociales et santé publique.

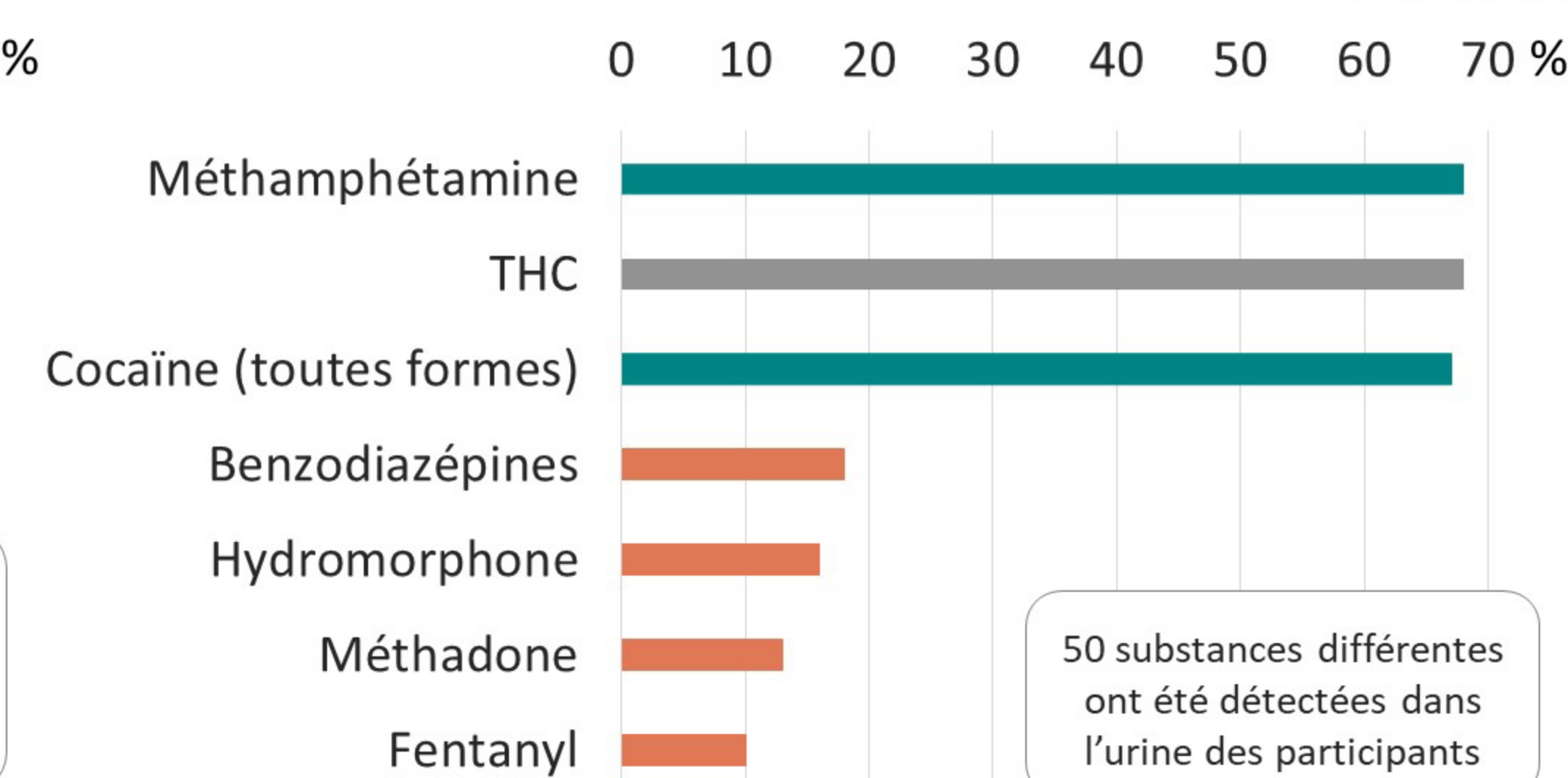


Résultats 2021

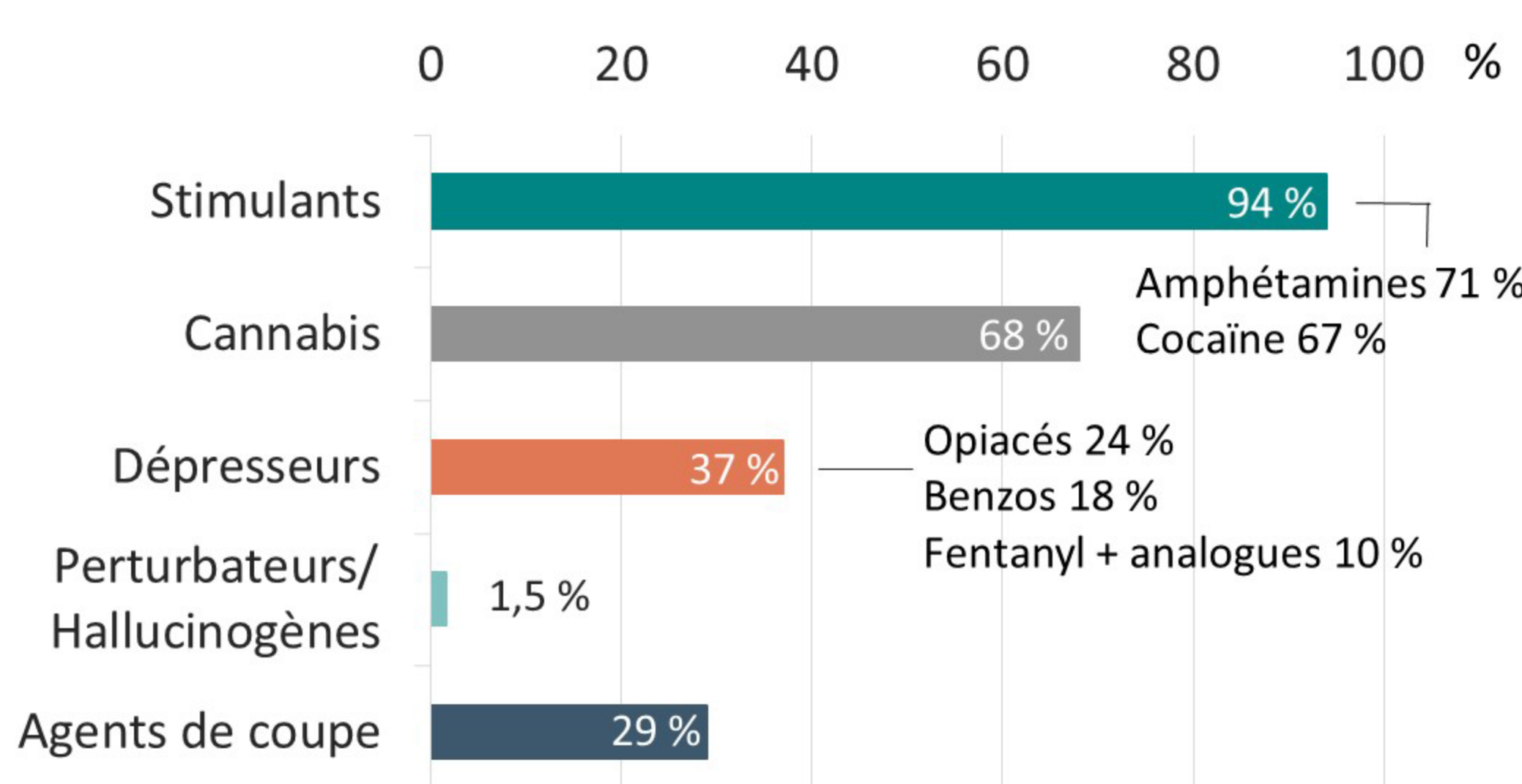
Principales substances rapportées (< 3 jours)



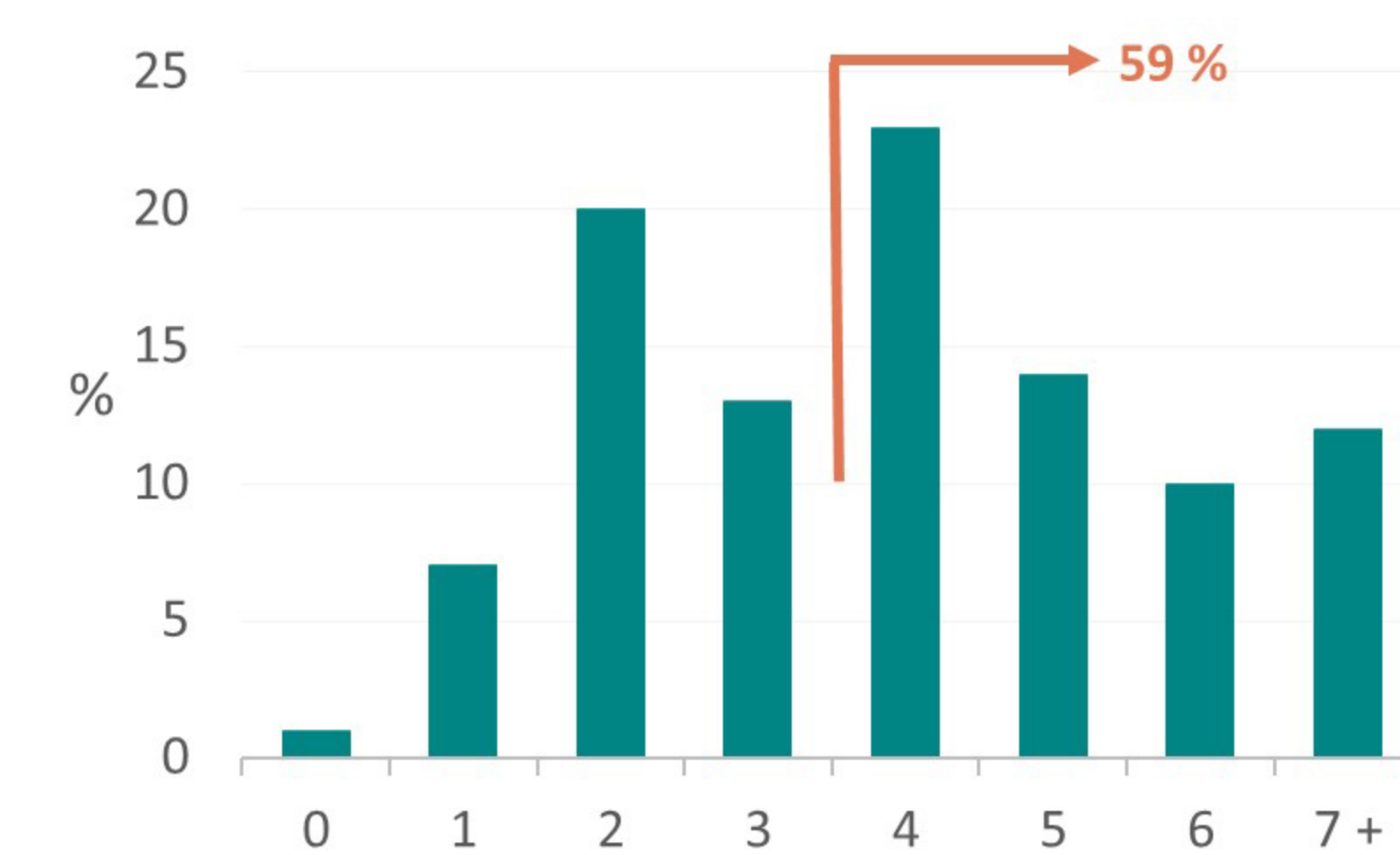
Principales substances détectées dans l'urine



Substances détectées dans l'urine, par famille



Nombre de substances détectées dans l'urine, par participant(e)



Substances rapportées vs détectées dans l'urine

- Le **speed** serait généralement de la **méthamphétamine** :
 - Parmi les personnes qui rapportent avoir consommé du speed, 94 % ont de la méthamphétamine dans leur urine et presque jamais d'amphétamine.
- On retrouve plus fréquemment de la **méthamphétamine** (> 87 %) que de la **MDMA** (41 %) dans l'urine des personnes qui rapportent avoir consommé de l'**ecstasy**.
- La **moitié** des personnes chez qui on a détecté du **fentanyl** dans l'urine (48 %) **l'auraient consommé à leur insu**.
- La consommation **involontaire de fentanyl** est fortement associée à la consommation **d'héroïne** :
 - On retrouve du fentanyl chez 57 % des personnes qui ont dit avoir pris de l'héroïne, comparativement à 3 % chez celles qui ont dit ne pas en avoir pris.

Réduction des méfaits

- Près de la **moitié** des personnes interrogées possède déjà une **trousse de naloxone**, environ le **quart** aimerait en avoir une et environ le **quart** n'en veut pas.
- Parmi les personnes qui ont été témoins d'une surdose, **72 %** déclarent qu'un appel a été fait au **911**.
- **50 %** des personnes interrogées connaissent la **Loi sur les bons samaritains secourant les victimes de surdose**.
- **70 %** des personnes interrogées ont déclaré qu'après un **test positif de fentanyl** sur leur drogue, elles en **consommeraient moins ou pas du tout**, alors que 3 % ont répondu qu'elles en consommeraient **davantage**.

Principaux constats

- La consommation de stimulants est beaucoup plus répandue que la consommation de dépresseurs.
- Les prévalences de surdoses rapportées d'opioïdes et de stimulants sont comparables.
- Certaines substances sont consommées à l'insu des personnes (ex. : méthamphétamine et fentanyl).
- La polyconsommation (volontaire ou non) est un phénomène bien présent.
- Certaines mesures de réduction des méfaits pourraient être renforcées pour en accroître les bénéfices.

Retombées du projet

Les directions de santé publique des régions participantes se sont approprié les résultats du projet et les ont aussi partagés aux organismes communautaires, ce qui a permis et permettra de :

- ajuster les messages de prévention;
- guider et renforcer les interventions en prévention des surdoses et en réduction des méfaits aux niveaux individuel, communautaire et populationnel;
- favoriser le pouvoir d'agir des personnes qui consomment des drogues.